

## EXPLICATION D'UN TEXTE LATIN

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Valérie Naas, Vincent Zarini

**Coefficient: 3; Durée de préparation : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 mn (20 mn d'exposé et 10 mn de questions)**

**Type de sujets donnés :** un texte à présenter, à lire, à traduire et à commenter (le texte est accompagné d'un billet comportant un titre, des mots de vocabulaire et, éventuellement, des indications complémentaires).

**Modalités de tirage du sujet :** choix entre deux sujets cachés

**Liste des ouvrages autorisés :** aucun

Parmi les candidats admissibles, 14 avaient choisi le latin à l'écrit, 10 l'ont également présenté à l'oral ; l'effectif reste constant par rapport aux années précédentes. Cinq d'entre ces 10 ont été reçus au concours, entre les 9<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> rang.

Le jury leur a proposé des extraits de *L'Art d'aimer* d'Ovide et de la *Conjuration de Catilina* de Salluste.

Les notes s'étagent de 05 à 17/20, avec une moyenne à 09. Celle-ci est inférieure aux années précédentes, car le jury a constaté une augmentation des oraux vraiment faibles : 5 candidats ont obtenu des notes comprises entre 05 et 07/20, 3 candidats ont été notés 10/20, 2 candidats ont obtenu 14 et 17. Signalons que la poésie et la prose ont donné des résultats comparables. Le jury s'inquiète de cette baisse à l'oral, et s'en étonne d'autant plus que l'écrit lui a donné une bonne impression d'ensemble. Bien évidemment, les conditions de préparation différentes expliquent un retrait habituel de l'oral par rapport à l'écrit : à l'oral, au lieu des 4 heures avec dictionnaire de l'écrit, les candidats disposent d'1 heure de préparation sans dictionnaire. Mais le jury tient compte de ces conditions en donnant aux candidats, rappelons-le, un billet comportant un titre, des mots de vocabulaire et, éventuellement, des indications complémentaires (contexte historique...). Or, les candidats ne tirent pas toujours entier profit de ces notes : ils ne voient pas qu'un mot leur a été traduit, ou choisissent un sens différent de celui indiqué sur le billet, alors que le jury veut précisément leur épargner une difficulté et les mettre sur la voie de la bonne traduction !

De plus, le jury déplore des ignorances de vocabulaire courant (par exemple *reperire ; uates ; parere ; certare...*), des confusions (*ignorare/ignoscere ; abesse/adesse ; currus/cursus...*), des ignorances de syntaxe (*quin ; alius* répété ; incapacité à identifier les formes *dando, dandis, sublatum...*) et, parfois, une incapacité à scander l'hexamètre et le pentamètre, ce qui peut engendrer des contresens.

Certains candidats ont été déroutés par une particularité des éditions unilingues qui leur sont proposées : à défaut d'éditions françaises récentes, les éditions unilingues utilisées sont anglo-saxonnes ou allemandes; elles juxtaposent des mots qui seraient, dans les éditions françaises, séparés par des virgules. Les candidats auraient intérêt à se familiariser durant l'année avec de telles éditions, ou du moins à en connaître l'existence et les particularités.

Pour le commentaire, rappelons qu'il est toujours utile d'énoncer le plan du texte, puis indispensable de préciser une ligne de lecture. Le jury n'a pas de préférence entre commentaire linéaire ou composé, mais constate que ce dernier permet de faire ressortir les éléments principaux du texte, alors que l'explication linéaire aboutit souvent à une paraphrase sans fin, à une insistance sur des détails insignifiants, et cela sans ligne directrice.

Pour conclure, le jury encourage les futurs candidats à préparer cette épreuve tout au long de l'année, en faisant du « petit latin », en apprenant du vocabulaire de base, en révisant la grammaire et en acquérant des notions de base en civilisation, en histoire et en littérature. Cette préparation devrait leur garantir la réussite à une épreuve qui ne réserve ordinairement pas de mauvaise surprise.